

Economie et développement des Territoires (EDT121) Laurent Davezies

1^{ère} partie- Les disparités de développement.

1-a) Qu'est ce que le développement local ? Trop de définitions ou pas de définition. La contrariété de la science économique face à l'espace. Discussion de la représentation dominante du développement local et régional : gouvernance, production, indices synthétiques,... le développement local comme mandat.

b) Prendre la mesure des inégalités est une étape dans l'identification des modèles de croissance locale.

- Analyse des inégalités et modélisation. Inégalité sociale, inégalité spatiale, inégalité socio-spatiale : difficultés conceptuelles et méthodologiques de leur mesure.

- Rapport à l'égalité : clair pour le social, confus pour le spatial.

Dénominateur : habitat, ménage, emploi, Unité de consommation...

- Evolution des inégalités spatiales : les territoires ou les gens ? Prise en compte des effets de structure (analyse structurelle-résiduelle) et de ceux d' " accélérateur-amortisseur " (notamment lors des " crises ").

- Le choix et la discussion des indicateurs de développement local (PIB, revenu, chômage, pauvreté,...).

- Les indicateurs synthétiques.

- L'interprétation de l'évolution des inégalités territoriales : parle-t-on des territoires ou des gens (exemple du 93).

c) L'interprétation des inégalités de développement : inégalités " progressives " ou " régressives " (le cas des inégalités intercommunales liées à taxe professionnelle), ou en quoi certaines inégalités rétablissent l'égalité.

- Les ambiguïtés de la notion d'égalité (Atkinson), les inégalités souhaitables.

- Le paradoxe inégalité - pauvreté.

- Le dilemme inégalité et croissance (Perroux).

- Inégalité et justice (Rawls) : la difficile transposition de la théorie de la justice sociale aux questions de justice spatiale (" l'équité territoriale ").

d) Les tendances de longue période des inégalités (Kuznets, Williamson, El Shaks,...).

L'évolution actuelle des disparités spatiales. Le paradoxe PIB-revenu.

2^{ème} partie- La nature du phénomène de développement territorial

Prendre la mesure des inégalités est une étape dans l'identification des modèles de croissance locale. Analyse des inégalités et modélisation. Inégalité sociale, inégalité spatiale, inégalité socio-spatiale : difficultés conceptuelles et méthodologiques de leur mesure. Prise en compte du découpage territorial et de l'échelle géographique et paradoxes qui leur sont liés.

a) Le développement *polarisé* (François Perroux). Les mécanismes de diffusion du développement,

- b) Le développement *par mutation structurelle* (Jacobs, Birch),
- c) Le développement *cyclique* (Vernon). Le cycle de vie du produit et la localisation de la valeur ajoutée ; Effets d'accélération des grandes villes. Turbulences conjoncturelles et changements structurels.
- d) Le développement par la redistribution liée aux budgets publics. Dilemme européen : aider les régions pauvres ou les régions riches des pays pauvres ? (stratégies d'intervention de Hansen)
- e) Le développement *par avantages cumulatifs* (Storper, Gerard-Varet & Mougeot) : « nouvelle économie géographique », théorie du « commerce stratégique », économies externes d'agglomération et surproductivité des villes (Rousseau), la taille effective des marchés de l'emploi (Prud'homme & Chang Lee). La « métropolisation ». La périurbanisation des actifs ou des emplois. La mobilité résidentielle vs mobilité quotidienne...
- f) Le développement *endogène* : un mythe positif ... mais une question actuelle
- g) Le développement *basique* (Sombart, Hoyt), une théorie à réhabiliter comme approche singulière de macro-économie locale. Evolution de cette théorie au XXème siècle et attendus de sa condamnation (Richardson). La confusion entre macro-économie nationale et macro-économie locale. Base exportatrice ou base captatrice ? Une approche du développement local par le revenu.
-

3ème partie- Une lecture du développement territorial actuel par la théorie de la base économique – Vers une macro-économie locale.

13 - Méthode d'application de la théorie de la base au cas des villes et des zones d'emploi françaises (Davezies). Focus sur études de cas spécifiques (Plaine de France, Beauvaisis, agglomération niçoise, parisienne,... accent mis sur les territoires des centres CNAM parties prenantes du master).

14- Une géographie du revenu et de l'emploi qui l'emporte sur la géographie de la création de richesse. Les transferts inter-spatiaux de revenu : (i) publics (Jeanneney-Quiers Valette, Fréville, Prud'homme, Davezies) –implications pour la cohésion européenne (Yiull, Wislade, Davezies, Prud'homme)- , (ii) privés : la disjonction entre temps et lieu de la production et temps et lieux de la consommation (Davezies) : « l'économie présenteielle ». Un modèle à l'épreuve des crises (1993, 2008, 2013...)

15 - Vertus et limites du modèle « productivo-présentiel ». Effets sur la cohésion et la pauvreté : mutations de l'emploi et reconversion dans l'économie domestique. Une reformulation des stratégies de développement territorial pour les acteurs locaux et nationaux. Les risques : la tentation de stratégies locales strictement « présentesielles » (les biais fiscaux locaux en sa faveur, les risques électoraux et politiques liés au vieillissement de la population, la décentralisation en question,...). L'économie des revenus contre l'économie de la production dans un nouveau contexte de pénurie de main d'œuvre : illustration par la crise actuelle de l'économie francilienne. Un modèle à l'épreuve des crises (1993, 2008, 2013...)

Modalités de l'évaluation : Examen final

Bibliographie

- Davezies Laurent : « La république et ses territoires. La circulation invisible des richesses. » Le Seuil.
- Beckouche P. et Davezies L. : « Le développement économique local: audits, outils, enjeux » in Juris Classeur-Collectivités territoriales, Vol IV: Finances et gestion. Editions Techniques, Paris. 1994.

Atelier de projet M1 Conduite de projet et outils de communication (UEV128)

Shahinda Lane

Manières d'habiter le Grand Paris

Présentation

L'atelier s'inscrit dans le contexte du projet du Grand Paris qui prévoit la construction de 70 000 logements nouveaux par an et de la construction du réseau du Grand Paris Express.

Les étudiants seront amenés à proposer des programmes de logements aux alentours des futures gares du GPE à partir de deux questions : où et comment ? Ce travail s'articulera en trois temps :

- une analyse thématique des sites élargis des futures gares qui permettra de dégager leurs particularités et d'identifier les opportunités de construction de nouveaux logements,
- une réflexion sur les différents types de logements – individuels, collectifs et intermédiaires – à partir des qualités urbaines offertes par chacun d'eux,
- une programmation de logements et d'aménagements découlant des manières d'habiter proposées autour de chacune des gares.

Objectif pédagogique

Maîtriser les outils d'analyse urbaine par thème dans une perspective de projet.

Appréhender le projet urbain à partir des manières d'habiter un territoire : programmation de logement par typologie et propositions d'aménagements.

Constituer un bagage de références architecturales et urbaines en appui du projet.

Maîtriser les outils de communication du projet.

Contenu et calendrier indicatif

L'atelier s'organisera selon plusieurs modes distincts :

- des séances de présentation de l'avancement ou de restitution par les étudiants
- des séances de travaux dirigés, ou workshops : présence obligatoire
- des cours d'appoint sur des problématiques communes.

1. Présentation générale

Analyse des sites du Grand Paris Express (travail en groupe)

2. Choix des sites (gares), constitution des groupes

3. Restitution des premières visites de sites et de la collecte de données

4. Workshop 1 : analyse thématique des sites

5. Workshop 1 : analyse thématique des sites (suite)

6. Restitution analyse urbaine + présentation de pistes de projets

7. Restitution analyse urbaine + présentation de pistes de projets (suite)

Définition des thèmes de projet et cours introductif sur les typologies de logements

Propositions de projets (travail individuel)

8. Revue des propositions de projets individuels

9. Présentation des projets : quantités et références

10. Présentation des projets : quantités et références (suite)

11. Workshop 2 : développement projet

12. Workshop 2 : développement projet (suite)
13. Pré-jury : présentation des projets
14. Workshop 3 : élaboration des documents de rendus
15. Workshop 3 : élaboration des documents de rendus (suite)

Jury interne

Jury externe

Travaux demandés et modalités d'évaluation

Participation et assiduité (25%)

Analyse de site : rendu dossier au format A3 portrait et présentation orale (25%)

Propositions de projet : rendu dossier au format A3 portrait (25%)

Présentation finale: présentation orale avec support diaporama (25%)

Bibliographie communiquée en cours

Urbanisme opérationnel

1 - Les enjeux de la programmation territoriale, les composantes de la ville durable, problématiques en débat :

- Mixité sociale et mixité fonctionnelle
- Densité
- Mobilités
- Paysages urbains.

2 – La programmation publique par la planification urbaine

- Acteurs, décentralisation et regroupement de collectivités (EPCI)
- Hiérarchie et compatibilité des outils de planification
- Principes fondamentaux, SCOT, PLU, les nouveaux outils : Agendas 21, PCET, SRCAE
- Exemples de documents de planification

3 - La programmation publique par la planification urbaine

- Analyse d'un SCOT
- Analyse d'un PLU et du Projet d'aménagement et de développement durable (PADD)
- Les orientations d'aménagement, et les emplacements réservés

4 - La programmation publique par la planification urbaine

- Les forces et les faiblesses d'une région : la façade atlantique
- L'exemple des Opérations d'Intérêt National d'IDF

5 - Participation et concertation dans la programmation urbaine

- Information, concertation, enquête publique
- Etude d'impact, installations classées, loi sur l'eau, archéologie
- Initiation à la lecture d'étude d'impact

6 – La programmation des opérations d'aménagement

- Ecoquartiers : ambitions et limites
- ZAC, lotissements, mécanismes alternatifs de division foncière et de financements des équipements publics
- Acteurs, maîtrise d'ouvrage (SEM, établissement public, sociétés privées), concession et convention, conception

7 – La programmation des opérations d'aménagement

- Exemples de référentiels locaux
- Exemples d'opérations d'aménagement

8 – La programmation des opérations d'aménagement

- Les procédures de rénovation urbaine : CUCS et projets ANRU, l'ANAH, RHI, OPAH, RI, AMVAP
- L'exemple du PNRQAD d'Aubervilliers

9 - La programmation foncière, le droit des sols

- Du PLU aux autorisations de construire (PC, DT, PA, PD), droits de préemption et d'expropriation

- Analyse de permis de construire, permis d'aménager.
- Formes et structures urbaines : les composantes des valeurs foncières
- Les phénomènes spéculatifs sur le droit d'édifier

10 - La programmation foncière, le droit des sols

- Fondements juridiques financiers et fiscaux de la valeur, les différents types de valeur
- Autorisations de construire et taxes d'urbanisme
- Les mécanismes de péréquation de valeur dans les projets urbains
- Les EPF, la constitution de réserves foncières et le portage foncier

11 - Méthodes de recherche foncière

- L'approche juridique de la propriété et du projet urbain
- Le droit de propriété, mitoyenneté, indivision
- Copropriétés, associations syndicales, divisions en volume
- Démembrement de la propriété, servitudes, usufruit, baux emphytéotiques
- Le domaine public

12 - Initiation à l'économie urbaine

- L'économie et la ville : croissance urbaine et maîtrise du développement urbain
- Les ingrédients de l'attractivité
- Aspects économiques des équipements et des infrastructures
- Le financement des opérations d'aménagement et de promotions

13 - Initiation à l'économie urbaine

- Les fondamentaux de l'économie immobilière,
- le marché du logement, l'accession à la propriété, le logement social
- le marché des activités et l'emploi, marchés et bassins, le commerce
- Introduction aux risques et à l'analyse financière

14 – La Programmation urbaine des équipements publics

- Les méthodes de la programmation urbaine
- Les différentes échelles spatiales et de temps
- Eléments méthodologiques pour l'appréhension de l'espace urbain par le biais de cartes, photographies aériennes, statistiques, articles de presse et textes divers

15 – Etudes de cas, Analyse de la programmation de l'espace urbain

- Analyse des composantes de la conception de projets d'aménagement, leur finalité, leurs contraintes, leurs usages
- Exemples de contenu et de dimensionnement des projets, approche de l'estimation des coûts (fonctionnement et investissement)

Politique de la ville (UEV125)

Thomas Kirszbaum

1. Les grands ensembles comme problème public (3 et 10 avril)

Quand la solution devient le problème : le « malaise des grands ensembles »
Le problème des banlieues ou l'altérité comme problème
La politique de la ville au rythme des émeutes

2. La politique de la ville comme politique publique : les objectifs (10 avril)

Reconnaissance : la valorisation des quartiers populaires
Transformation : agir sur les processus inégalitaires
Normalisation : remettre les quartiers à niveau

3. La politique de la ville comme politique publique : les instruments (15 et 22 mai)

La géographie prioritaire de l'État
La gouvernance du quartier à l'agglomération
Les contractualisations comme outil de coordination
Les agences nationales : un gouvernement à distance ?
La mobilisation des politiques de droit commun
La politique de la ville est-elle réformable ?

4. La politique de la ville comme politique publique : l'évaluation des résultats (29 mai)

Politique de la ville et évaluation : un lien originel
La loi du 1er août 2003 : rendre la politique de la ville évaluable
Peut-on parler d'un échec de la politique de la ville ?

5. La politique de la ville sauvera-t-elle le modèle républicain d'intégration ? (5 juin)

L'intégration « à la française »
L'entrée des discriminations dans la grammaire républicaine
Politique de la ville et politique d'intégration en quasi fusion

6. Une exception française ? Regard sur des expériences étrangères (12 juin)

La voie du développement communautaire
Approche *place* versus logique *people*
Politiques de la ville et groupes d'intérêt

Gestion territoriale de l'environnement (UEV130)

Guillaume Duparay

- Introduction à l'environnement et indicateurs clés
- La prévention des risques
- Les ressources naturelles
- L'énergie
- L'eau : captage, transport et distribution
- L'assainissement des eaux usées (collectif, non collectif)
- Le climat
- Les déchets urbains
- la collecte
- le traitement
- La responsabilité élargie des producteurs (REP)
- La biodiversité
- Les transports
- Le développement durable
- L'éducation à l'environnement

Pratiques de l'espace et stratégies territoriales (EDT123)

Philippe Estèbe

La mobilité des personnes, des biens, et des informations est une donnée avec laquelle les institutions politiques, par nature territoriales, doivent composer. Les territoires ne sont qu'une étape dans des parcours de vie; les mobilités quotidiennes, hebdomadaires ou saisonnières entraînent une spécialisation croissante des territoires dominés par des fonctions —production, loisirs, espaces naturels protégés; les économies territoriales sont bouleversées dès lors que les entreprises s'inscrivent dans des chaînes de valeur qui s'étirent à l'échelle mondiale. La question territoriale en est reconfigurée. Les territorialités qui avaient constitué le socle des États nations européens, déclinées en cascade jusqu'aux plus petites localités sont remises en cause. Et pourtant, jamais les périmètres de toute sorte n'ont été plus prégnant et proliférant : zonages naturels, zonages sociaux, zonages économiques, fermeture des frontières nationales, alors même que chacun célèbre un monde fluide, fait de réseaux et de communication. Que signifie gouverner les territoires en réseau ? Et comment s'adaptent les vieilles institutions territoriales ?

Plan du cours

1. France immobile vs France mobile

La France est sans doute l'un des pays d'Europe qui a poussé le plus loin les dispositifs administratifs et techniques d'enracinement et de quadrillage, ce que l'on nomme souvent le « maillage républicain ». Si cette technique d'administration de la sédentarité et de la propriété a connu une certaine efficacité, elle se trouve aujourd'hui bouleversée par les mobilités qui, en permanence, déforment les mailles du filet territorial.

Lecture recommandée : Ozouf-Marignier, Marie Vic, 1992, *La formation des départements*, Editions de l'EHESS.

2. Du village à la ville : comment les migrants changent le monde

Les migrations sont un phénomène mondial. Elles ont longtemps été forcées ou construites par les pays riches en besoin de main d'œuvre. Elles changent sans doute de nature : le modèle de sédentarisation se mue en modèles de mobilités. Les migrants changent le monde.

Lecture du cours : Mouhoud, El Mouhoud, 2005, « Les nouvelles migrations internationales », *Universalis*

Lectures recommandées : Saunders, Doug, 2012, *Du village à la ville. Comment les migrants changent le monde*, Paris, éditions du Seuil.

Withol de Wenden, Catherine, *Atlas mondial des migrations*, éditions autrement, 2009.

3. En déménageant, les ménages aménagent le territoire

L'entrée en mobilité des ménages français est récente, par comparaison avec les pays voisins. Mais elle est durable et transforme le territoire. Une première approche à partir des mobilités résidentielles et de loisir.

Lecture recommandée : <http://www.crest.fr/images/doctravail/2007-10.pdf>

4. Urbains vs périurbains : l'effet barbecue ?

Les migrations domicile-travail correspondent à moins du quart des kilomètres parcourus dans l'année. Mais ils sont structurants et produisent des effets sociaux et spatiaux considérables. Faut-il opposer les urbains vertueux aux périurbains égoïstes et producteurs de gaz à effet de serre ?

Lecture recommandée : Orfeuill, Jean-Pierre, 2008, *Une approche laïque de la mobilité*, Descartes et cie.

5. *Les territorialités de genre*

La géographie urbaine reste largement masculine. Or les mobilités sont, comme on dit, « genrées ». Les femmes se déplacent, un peu moins que les hommes, mais de façon spécifique. Quels sont les impacts sociaux et spatiaux de ces mouvements différenciés ?

6. *La roue tourne*

Les âges de la vie produisent leurs traces particulières dans l'espace. Un retraité sur deux change de domicile au moment de la retraite, les étudiants font le tour des offres d'enseignement supérieur. Comment ces mobilités différenciées redistribuent-elles les âges dans l'espace ?

7. *Mobilités sociales*

La mobilité est-elle un signe de distinction ? Les mobilités sont-elles différenciées selon les classes sociales ? Les habitants des banlieues sont-ils assignés à résidence ? L'ascenseur social est-il en panne ?

Lecture recommandée : CAS, 2012, *Politique de la ville : perspectives françaises et ouvertures internationales*.

8. *Les chaînes de valeur*

La logistique est devenue une activité économique à part entière. Pourquoi ? Parce que le système productif est devenu mondial. Made in France n'a plus de sens : c'est made in monde qu'il faut dire. Que deviennent alors les économies territoriales ?

Lecture recommandée : Veltz, Pierre, 2012, *Paris, France, Monde*, éditions de l'Aube.

9. *La politique des réseaux*

La France républicaine était encadrée par ses monopoles nationaux, administrant les réseaux pour le bien du pays : chemins de fer, énergie, télécom. Puis tout est entré en turbulence : comment se reconfigurent les relations réseau/territoire dans un univers d'innovation technique et de concurrence économique ?

10. *Les pouvoirs territoriaux face aux mobilités*

Comment se traduisent les mobilités dans des territoires par nature limités à leur périmètre ? Une approche théorique et des cas pratiques.

Lectures recommandées : Tiebout, Charles, 1956, « A Pure Theory of Local Expenditures », *Economic review*.

Vanier, Martin, 2011, *L'interterritorialité*, Economica.

11. *Le fétichisme des infrastructures ?*

Du TGV au numérique, de l'aéroport à l'échangeur d'autoroute, tous les territoires manifestent un attachement considérable aux infrastructures « structurantes ». Faut-il encore raisonner en termes d'infrastructures ? La question de la qualité et de la fiabilité du service ne doit-elle pas être posée plutôt que d'entretenir des illusions sur la « magie » de l'infrastructure ?

12. *Ralentir ?*

Peut-on, veut-on changer de paradigme ? Pouvons-nous ralentir ? Y serons-nous conduits malgré nous ? Quels sont aujourd'hui les dilemmes et les controverses de politique publique : plus vite et plus loin ? Plus dense et plus près ? Tout pour les transports collectifs ? La voiture individuelle appriivoisée ?

Modalités d'évaluation

1. Contrôle continu : un atlas subjectif des mobilités (40% de la note finale)

Pour chaque séance, 6 à 7 étudiants (déterminés à l'avance) choisissent une carte en rapport avec le thème de la séance et en font un commentaire subjectif (esthétique, social, politique...) d'une page. La compilation forme en fin de semestre un « atlas subjectif des mobilités ». La note tient compte de l'originalité de la carte et de la pertinence du commentaire.

2. Contrôle final : une note de stratégie territoriale (60% de la note finale)

Par groupe de 4 (maximum), les étudiants choisissent un territoire (quartier, ville, région, pays, fleuve, autoroute, chaîne de montagne, fleuve, mer, etc.) et rédige une note de 6 à 8 pages proposant une stratégie territoriale en rapport avec la question des mobilités. Cette note doit être étayée par un diagnostic rapide de la situation et des évolutions possibles, un argumentaire politique et des propositions techniques. Illustrations, cartes et schémas sont nécessaires mais ne doivent pas prendre toute la place. La note tient compte de l'originalité du choix de territoire et/ou de l'angle d'attaque politique (un territoire « banal » peut devenir particulièrement exotique pour peu qu'on le regarde « autrement ») (25% de la note), de la qualité des données mobilisées (25% de la note), de la pertinence de l'argumentaire et des propositions stratégiques (25%) et de l'intérêt des illustrations graphiques (25%). Les cartographies « maison » sont souhaitées.

Aménagement sanitaire et médico-social du territoire et vieillissement (EDT122)

Jean-Marc Macé

1er partie : Eléments de démographie médicale

- Les professions de santé réglementées,
- Populations actives du domaine de la santé, médicosocial
- Représentation des potentiels économiques du territoire :
- Sanitaires
- médico sociaux

2eme partie : Projection dans le temps de la population au sein de leur territoire

- (Méthode OMPHALE-INSEE) ;
- Modélisations de projections des professionnels de santé

3eme partie : Historique de la planification sanitaire en France

- cartes sanitaires, sectorisation
- SROS, PRS

4eme partie : Dynamique dans le temps de l'activité au niveau des territoires

- des acteurs de l'offre de soins,
- des acteurs de l'offre médicosociale.
- des ressources économiques du territoire liées à la « demande » de la population.

5eme partie : Territorisation » à diverses échelles géographique (du local au régional)

- Concept du Territoire
- définition de territoire de proximité :
- Territoire vécu sanitaire/médicosociaux.

6eme partie Stratégie des établissements au sein de leur territoire de santé

- Objectif Quantifié de L'Offre de Soins (OQOS)
- Activité/ressources financière du territoire de santé
- Dynamique des emplois